

La signification paléoethnographique
des unités taxonomiques du Paléolithique supérieur :
l'exemple du Gravettien oriental.

Janusz K. KOZŁOWSKI

Introduction

Le développement du Paléolithique supérieur européen, surtout des industries à éléments à dos des phases moyenne et récente, a été fortement influencé par les facteurs paléogéographiques, dont le plus important fut la transgression du front glaciaire du Pléniglaciaire supérieur. Le Gravettien de l'Europe centrale et orientale couvre la période finale de l'Interpléniglaciaire et le Pléniglaciaire supérieur jusqu'au début de la récession de l'inlandsis ; il est continué par l'Epigravettien de l'Est pendant le retrait de l'inlandsis et le Tardiglaciaire. Nous observons ce même phénomène dans le Sud de l'Europe, où le Gravettien est suivi d'un Epigravettien se développant jusqu'à la fin du Pléistocène. Ce n'est qu'en Europe occidentale que l'épisode solutréen, coïncidant avec la transgression maximale du front glaciaire, a interrompu le développement du Gravettien, assez vite prolongé par des éléments à dos réapparaissant dans certains faciès magdaléniens. Nous observons donc, avec le phénomène gravettien, une certaine unité à l'échelle presque européenne, liée à la zone périglaciaire du Pléniglaciaire supérieur. La formation de cette unité n'est probablement qu'une réponse aux conditions paléo-écologiques. Parmi les éléments communs de cette unité gravettienne, les plus importants sont : la technique de la retouche abrupte appliquée aux pointes et autres armatures lithiques et la technique de la taille, basée sur des nucléus à un ou deux plans de frappe, servant à obtenir des supports laminaires. Dans les autres domaines notons aussi les mêmes types de sagaies en os ou en ivoire et certains modes de vie similaires, liés aux conditions périglaciaires.

Indépendamment de ces éléments communs que nous attribuons plutôt aux adaptations aux conditions paléo-écologiques, les industries à pointes et à lamelles à dos présentent plusieurs caractères différenciés, sans doute déterminés par d'autres facteurs, essentiellement socio-culturels. La mise en évidence de ces facteurs était jusqu'à présent basée principalement sur la classification

des outillages lithiques, vue sous les différents aspects (techniques, typologiques, fonctionnels) aussi bien qualitatifs que quantitatifs. Dans cette étude nous allons tenter d'appliquer une analyse "multi-aspectuelle" aux sites (ensembles) gravettiens. Cette analyse montre que les subdivisions basées uniquement sur les outillages lithiques (structure typologique et statistique, structure typologique détaillée des éléments à dos) ne coïncident que rarement avec les subdivisions basées sur la différenciation des structures d'habitat, de l'art, des objets de parure et des systèmes d'approvisionnement en matières premières lithiques. Par conséquent, il faut appliquer les différents modèles d'interprétation paléo-ethnographique aux entités basées sur la corrélation de différents aspects de la culture et rechercher les différents facteurs responsables de la variabilité de ces aspects.

Différenciation des outillages lithiques

Les différentes analyses numériques des outillages du Gravettien de l'est montrent que le groupement de ces outillages est surtout régional. Cette tendance est particulièrement nette en Europe centrale, comme l'ont montré les analyses factorielles publiées par P.M. Dolukhanov et al. (1980), J.K. Kozłowski (1980) et M. Otte (1981). La projection sur les axes factoriels montre toujours le regroupement des sites de la zone occidentale de l'Europe centrale (Rhénanie, Haut Danube, Bohême), de ceux de la Moravie (Pavlovien), de la Basse Autriche (Willendorfien) et du bassin moyen du Danube (Sagvarien). Dans toute les analyses en question, les sites du sud de la Pologne occupent une position indépendante, ainsi que les sites de la Slovaquie orientale.

L'analyse numérique (classification hiérarchique ascendante) appliquée aux sites de l'est de l'Europe montre des tendances différentes dans les stades chronologiques subséquents : dans la phase ancienne, le groupement est surtout chronologique et extra-régional ; dans la phase moyenne domine une forte différenciation (presque tous les sites présentent une autre structure des groupes typologiques), sauf au niveau des outillages à pointes à cran (du type de Kostenki-Avdeevo) ; finalement dans la phase récente, épigravettienne, le groupement est surtout régional. Nous observons dans cette phase l'apparition d'industries lithiques très homogènes,

limitées aux secteurs des vallées de grandes rivières, surtout du Dniester, du Dnieper moyen et supérieur et de la Desna (industries d'Eliseevitchi, de Mezine et de Molodova). Ces entités, assez limitées dans l'espace et dans le temps, diffèrent de celles du sud de la Plaine russe qui s'étalent sur les vastes plateaux, entre les rivières descendant vers la Mer Noire et vers la Mer d'Azov.

Les analyses mentionnées ont été basées sur la structure quantitative des groupes typologiques. Si nous nous limitons seulement à la structure typologique des outils à dos, nous observons le groupement suivant :

- 1) Les lames et lamelles à dos accompagnées de microgravettes, et dans certains cas aussi de lamelles tronquées et denticulées, sont caractéristiques des sites moraves (Pavlovien) et de ceux de la Basse Autriche (Willendorffien).
- 2) Les lames et lamelles à dos, éléments tronqués, microgravettes et gravettes sont caractéristiques pour les sites avec pointes à cran à partir de Kostenki (1,13,18), Gagarino et Avdevo, jusqu'à Krakow - rue Spadzista.
- 3) Une association des gravettes et des éléments tronqués est typique des niveaux épigravettiens de Molodova.
- 4) Une association des microgravettes et des microlithes géométriques est observée à Kostenki 8, niveau inférieur.
- 5) Une association des lamelles à dos et des lamelles à dos tronquées avec quelques pointes à dos courbe est typique pour les sites du Mezinien.
- 6) Une association des lamelles à dos simple avec des lamelles à retouches fines ou inverses est typique pour les sites épigravettiens du bassin supérieur de Dnieper (Eliseevitchien).
- 7) Une haute fréquence des pointes à dos courbe, avec parfois des retouches semi-abruptes, associées à des éléments tronqués et rectangles est typique pour Pouchkari I.
- 8) L'apparition des lames à dos arqué ou angulaire avec de nombreuses lamelles à dos simple et tronqué est typique pour Timonovka, Souponievo et d'autres sites épigravettiens des régions centrales de la Plaine russe.

Les associations des éléments à dos, énumérées ci-dessus, montrent le caractère particulier des outillages centre-européens (Willendorfien, Pavlovien) qui s'approchent davantage des outillages est-européens à pointes à cran et qui diffèrent des outillages épi-gravettiens de l'est (Mezinien, Eliseevitchien, Molodovien). Les plus anciens outillages gravettiens de l'Europe de l'est montrent, pour les éléments à dos, des structures très variées, caractéristiques d'un seul site (par exemple Kostenki 8 niveau inférieur, Pouchkari I, Kostenki 4, Kostenki II, niveau 2 etc.), sans analogie avec les 8 autres ensembles.

Il est intéressant de noter que dans les longues séquences stratigraphiques de l'Europe centrale et orientale, certains éléments typologiques apparaissent constamment mais pas toujours dans le même ordre chronologique. Parmi ces éléments, les plus importants sont :

1. les pointes à cran appartenant à deux groupes différents :
 - a) pointes à cran dont le cran ne dépasse pas la moitié de la longueur de la pièce, à retouches abruptes, qui ressemblent aux pointes à cran atypiques du Périgordien supérieur occidental et qui apparaissent dans les plus anciens outillages moraves (Petrkovice).
 - b) pointes à cran dont le cran dépasse la moitié de la longueur de la pièce, avec des retouches plates, surtout ventrales, caractéristiques d'un certain horizon chronologique (23.000 - 21.000 ans B.P.) et distribuées entre la Slovaquie occidentale (Nitra-Cerman, Moravani-Podkovic), la Pologne du Sud (Krakow - rue Spadzista B) et la Plaine russe (outillages du type Kostenki-Avdeevo).
2. Les éléments géométriques qui apparaissent d'abord dans un outillage de Kostenki 8, daté de 27.700 ± 750 ans B.P., surgissant plus tard ou à peu près en même temps à Willendorf II niveau 5 et encore plus tard à Pavlov I, dans le groupe morave (26.400 ± 230 et 24.800 ± 230 ans B.P. - GrN - 1325 et 1272).
3. Les pointes à face plane, caractéristiques d'abord des parties moyennes des séquences de Basse Autriche (Willendorf II, Niveaux 6-8) et de la Moravie (Dolni Vestonice), plus tard des sites orientaux avec pointes à cran du type Kostenki-Avdeevo.

Les séquences d'apparition des éléments typologiques en question dans les différentes régions géographiques indiquent que leur origine était polycentrique et leur diffusion due aux relations multi-directionnelles. La comparaison de ces séquences était seulement possible pour le Gravettien oriental ; par contre pour l'Epi-gravettien le manque de traces d'habitat dans la partie septentrionale de l'Europe centrale ne permet pas de comparer les séquences de l'est avec celles de Moravie, de Slovaquie ou du sud de la Pologne, ces dernières régions n'étant que rarement habitées durant cette période.

L'art mobilier gravettien

Dans l'art gravettien, les statuettes féminines dites "Vénus" constituent un élément commun aussi largement répandu que les instruments à dos. Les plus anciennes statuettes de ce type apparaissent en Europe centrale (28.000-24.000 ans B.P.) dans le groupe morave (Pavlovien).

Les statuettes périgordiennes, rarement trouvées dans un contexte stratigraphique sûr, sont surtout liées au Périgordien V du faciès Noailles, à une période qui ne dépasse donc pas 24.000 ans B.P. (Delporte, 1979). Les orientales apparaissent plus tard qu'en Europe centrale étant donné que celles de Kostenki-Avdeevo sont postérieures à 23.000 ans B.P. ; les plus anciennes actuellement connues de Khotylevo II ne sont pas antérieures à 24.000 ans B.P. (Zavernyayev, 1974). Le phénomène des statuettes anthropomorphes gravettiennes ne pourrait pas être expliqué par la seule adaptation aux conditions écologiques ou par simple convergence. Il faut croire qu'il existait des relations directes entre les différents groupes gravettiens ou bien des migrations entre les trois grandes régions mentionnées. Comme le montrent certains types d'outils, il apparaît qu'en dehors des facteurs écologiques qui influençaient sans doute l'unité gravettienne, existaient des liens directs entre l'Europe centrale, occidentale et orientale. Ces liens contribuaient à la diffusion d'éléments communs à travers des groupes polygénétiques.

Indépendamment de ces éléments largement répandus, nous pouvons distinguer des styles régionaux dans l'art gravettien :

1) le style pavlovien, caractérisé par des statuettes réalistes zoomorphes en argile cuite ou en ivoire, par les motifs des demi-cercles et chevrons gravés, par des diadèmes, objets spatulaires, plaquettes ornées, etc.

2) le style de Kostenki-Avdeevo, caractérisé par de petites représentations zoomorphes sculptées en pierre, par des motifs gravés (grilles, zig-zag, croix, etc.) sur objets spatulaires, poignards, défenses de mammoth, etc.

3) le style de Mezine avec décoration de méandres gravés ou incisés sur bracelets, diadèmes, etc, et peinture sur os de mammoth. Il faut souligner que dans le style de Mezine n'existent pas de statuettes anthropomorphes (Vénus) réalistes mais uniquement des schématisées.

4) le style d'Eliseevitchi, caractérisé par des décors en écailles de poisson incisées sur des défenses de mammoth ou fragments d'os et par les statuettes anthropomorphes réalistes sveltes (type B d'après Z.A. Abramova, 1964).

Les styles distingués dans l'art gravettien coïncident bien avec deux phénomènes dans la différenciation des industries lithiques :

1) individualisation du groupe morave (Pavlovien) et le groupement, assez proche de ce dernier, des sites est-européens à pointes à cran (de Kostenki-Avdeevo).

2) distinction des groupes épigravettiens dans le bassin supérieur du Dnieper et dans celui de la Desna : Mezinien et Eliseevitchien.

Nous connaissons néanmoins certains ensembles gravettiens où les éléments de différents styles sont mélangés. Par exemple : à Khotylevo II, les figures anthropomorphes, les objets spatulaires, certaines sagaies (ou poignards) ornées évoquent ceux du "Pavlovien" et, en même temps, ceux de Kostenki-Avdeevo. Ils sont associés à des éléments propres à Khotylevo II (Zavernyaye, 1981). Dans l'autre site, Kostenki 4 niveau supérieur, les statuettes zoomorphes sont identiques à celles de Kostenki 1 niveau 1 ; par contre les bâtons percés évoquent ceux de Molodova ; les objets en os à plusieurs étranglements sont les mêmes qu'à Mezine et les ornements

pointillées ressemblent à celles de Soungir ou de la grotte Bryndzeny (Rogatchev, 1955). Ces associations de motifs typiques de différents styles ont aussi été observées dans d'autres sites (Kostenki 11, niveau Ia ; Kostenki 8, niveau II etc.), généralement dans ceux où les industries lithiques sont également très particulières, sans analogies strictes avec d'autres outillages.

Structures d'habitat

La différenciation des types de structures d'habitat présente une image assez complexe. Nous pouvons distinguer plusieurs types de structures, surtout en fonction du matériel de construction et du niveau par rapport au sol d'habitat :

- 1) les structures avec cordon en pierre au niveau du sol ou avec une légère cuvette.
- 2) les structures avec une fosse ou une cuvette surmontée d'une construction légère en branches ou en poteaux.
- 3) les structures enfoncées dans le sol, circulaires ou ovales, couvertes d'une construction mieux établie avec poteaux, branches et ossements. Ce type est appelé dans la littérature soviétique "type de Kostenki-Telmanskaya" (Rogatchev, 1970).
- 4) les petites huttes semi-souterraines formées d'une fosse couverte d'un toit dont la structure était constituée de défenses de mammouth. Ce type de structure d'habitat est connu sous la dénomination de "type de Kostenki-Avdeevo", puisque dans ces deux sites ces structures étaient disposées intentionnellement autour d'un rang de foyers, formant les "villages" (Efimenko, 1958).
- 5) les huttes permanentes les plus élaborées, construites au niveau du sol, dont le cordon était formé d'ossements de mammouths (surtout de crânes et de mâchoires) disposés en cercle. Ces structures sont de deux types différents : les grandes (plus de 9 m de diamètre) sont dites de "Kostenki-Anosovka" (Rogatchev, 1962) et les petites (de 2,5 à 5,5 m.) connues à Meziritchi et Dobranitchevka (Pidoplitchko, 1976).
- 6) les huttes permanentes construites au niveau du sol avec un cordon en ossements de rennes, connues à Sagvar et Dömös.

7) les structures considérées comme "grandes huttes" qui en réalité ne sont que des surfaces habitées protégées par une paroi, contenant quelquefois plusieurs foyers. Il s'agit de structures distinguées par A.N. Rogatchev (1970) et qui forment le type de Kostenki-Aleksandrovskaya-Pouchkari.

Les structures du type 1 sont très largement répandues, aussi bien sur le Haut Danube (par exemple dans la grotte de Brillenhöhle) qu'en Moravie (Dolni Vestonice, structure 1) et en Russie (Gargarino). Elles apparaissent donc dans différents contextes lithiques. Le type 2 est plus limité et se retrouve principalement dans la zone steppique à l'est des Carpathes (par exemple dans les sites du Molodovien). Le type 3 est connu dans une vaste zone gravettienne qui s'étend de la Moravie (Pavlov I) à la vallée du Don (Kostenki 4, niveau supérieur) et qui englobe des contextes lithiques très variés. Par contre, le type 4 est surtout caractéristique des complexes est-européens à pointes à cran (Kostenki-Avdeevo), mais il apparaît également de manière exceptionnelle dans le Pavlovien (petite hutte de Pavlov I - Klima, 1977). Le type 5a (grandes structures en os de mammouths) est connu surtout dans le bassin du Haut Dnieper (Eliseevitchinovo) dans un contexte épi-gravettien bien établi du point de vue taxonomique mais aussi de manière beaucoup plus rare dans un contexte tout à fait différent (culture de Zamiatnine, avec quelques éléments à dos) à Kostenki 11 niveau 1a (Rogatchev, 1970). Le type 5b (huttes plus petites en os de mammouths) est connu principalement dans le "Mezinien" des bassins du Dnieper moyen et de la Desna, mais exceptionnellement aussi en Pologne du sud, à Krakow - rue Spadzista B (Kozłowski et al., 1974) dans le contexte des industries à pointes à cran.

Systèmes d'approvisionnement en matières premières lithiques.

Le Gravettien en Europe centrale est caractérisé par des systèmes d'approvisionnement assez stables, à caractère nettement régional. Par exemple, le groupe de Bohême était alimenté en silex nordique provenant des dépôts morainiques des bassins de l'Elbe et de l'Oder. Le Pavlovien de la Moravie et partiellement le Willendorffien de la Basse Autriche basaient leurs industries lithiques sur les matières importées de moraines rissiennes de Haute Silésie et sur le silex jurassique de la Petite Pologne ; les matières locales (chaille et quartzite de Moravie centrale) ainsi que la radiolarite de

l'ouest de la Slovaquie étaient beaucoup moins fréquentes. Par contre, dans les régions de l'est de la Slovaquie et de l'ouest de l'Ukraine (Volhynie, bassin du Dniester), les matières locales (obsidienne en Slovaquie, silex du Crétacé de l'Ukraine) jouaient un rôle beaucoup plus important que les matières importées (par exemple le silex jurassique du Sud de la Pologne en Slovaquie orientale). Les régions en question montrent donc une corrélation assez nette entre les faciès locaux des industries lithiques et les systèmes d'approvisionnement en matières premières lithiques.

Une situation différente existait dans la plaine russe, surtout dans la vallée du Don. Dans cette région presque dépourvue de matières lithiques, tout le silex était importé de la vallée d'Oskol, éloignée de plus de 150 km. La présence de ce silex est extrêmement importante (jusqu'à 99% de l'outillage) dans plusieurs outillages gravettiens de la région de Kostenki-Borshevo : Kostenki 17 niveau inférieur, Kostenki 8 niveau inférieur, Kostenki I/1 et Kostenki 4 niveau inférieur. Ces outillages, malgré leurs caractères taxonomiques et leur position chronologique distincts, montrent donc une stabilité étonnante du système d'approvisionnement en matières lithiques. A de rares exceptions (par exemple, Kostenki 4 niveau supérieur), le taux de silex noir du Crétacé de la vallée d'Oskol est plus bas mais par contre le taux de quartzite est plus important.

Corrélation entre les différents aspects de la différenciation.

Nous constatons donc dans le phénomène du Gravettien de l'Europe centre-orientale deux tendances qui se manifestent dans deux situations opposées :

1) les similitudes limitées aux caractères technologiques les plus généraux : technique de débitage et technique de la retouche abrupte, éléments dûs probablement à l'adaptation au milieu périglaciaire et répandus à la fin de l'Interpléniglaciaire et au deuxième Pléniglaciaire wurmiens. Ces caractères communs reflètent les liens au sein d'un technocomplexe qui s'étend sur plusieurs groupes polygénétiques.

2) l'identité de tous les aspects de la culture matérielle et

spirituelle : l'industrie lithique (aussi bien sa structure typologique et statistique que la présence des "fossiles directeurs"), les outillages en os et en ivoire, l'art, les structures d'habitat et les systèmes d'approvisionnement. Cette situation est caractéristique pour certains groupes régionaux de l'Épigravettien de l'est, surtout le Mezinien, l'Eliseevitchien et partiellement le Molodovien. En termes paléo-ethnographiques, cette situation correspondrait à des groupes socio-culturels distincts et peut-être même ethno-politiques. Ajoutons que le développement d'entités caractérisées par une homogénéité si prononcée de différents aspects de la culture est limité à des territoires restreints ne dépassant pas 100.000 km² et sur un laps de temps de 3000 à 4000 ans. Les unités en question ressemblent à certains égards aux autres sites plus éloignés (par exemple, certains éléments du style décoratif mezinien se retrouvent dans le site polonais de la grotte Mamutowa - Kozłowski et Kosłowski, 1977 ; le type 5a des structures d'habitat, typique de l'Eliseevitchien, est connu à Kostenki 11 niveau la - Rogatchev, 1970 ; le type 5b des structures d'habitat, caractéristique du Mezinien, est présent dans le site polonais de Krakow - rue Spadzista B - Kosłowski et al., 1974). Toutes ces ressemblances doivent être interprétées dans d'autres termes ; celles des structures d'habitat par exemple sont plutôt dues aux facteurs écologiques, par contre celles du domaine de l'art sont plutôt dues aux contacts inter-régionaux.

Les autres similitudes ou différences entre les sites gravettiens oscillent entre les deux tendances mentionnées ci-dessus. Le groupe morave et celui de la Basse Autriche (Pavlovien - Willendorffien) forment une entité due surtout à l'art de style "pavlovien". Par contre, les industries lithiques montrent certaines divergences. Celles-ci reflètent probablement des différences phylétiques, liées aux industries à pointes foliacées, le groupe morave étant d'origine locale. A travers plusieurs stades évolutifs, les deux groupes montrent aussi des oscillations importantes de l'indice de certaines classes d'outils, qui sont probablement dues aux différences fonctionnelles des sites ou parties explorées de ceux-ci. Le groupe morave, au cours de son assez long développement, montre également des différences dans les structures d'habitat. Nous les interprétons comme un reflet des oscillations climatiques pendant lesquelles les conditions paléo-écologiques ont varié.

L'unité du "Pavlovien", sensu B. Klima (1976), est plutôt due aux contacts inter-régionaux, facilités par des systèmes d'approvisionnement communs en matières premières. Par contre les liens phylétiques, les aspects fonctionnels et les facteurs paléo-géographiques introduisaient des différences entre les sites et les sous-régions et intervenaient dans les différents niveaux chrono-stratigraphiques. Il faut probablement interpréter dans ces mêmes termes les similitudes et les différences entre les sites moraves et ceux de la Slovaquie occidentale. De plus, ce n'est que ce dernier territoire qui a fourni des traces d'habitats plus récents, appartenant à la phase à pointes à cran : Moravany-Podkovicica (Ambros et al., 1951), Nitra-Cerman (Barta, 1966).

L'interprétation des outillages à pointes à cran est encore plus difficile. Nous observons d'une part un haut degré d'homogénéité des outillages orientaux à pointes à cran du type de Kostenki-Avdeevo. Ces ensembles connus à Kostenki I/1, Kostenki 13 et 18, Avdeevo, et Berdyzh, c'est-à-dire sur un territoire assez étendu, surtout d'ouest en est, montrent non seulement un haut degré d'homogénéité de l'industrie lithique mais aussi un style artistique commun, des structures d'habitat identiques et le même mode de vie dans des conditions de steppe-toundra (Kosłowski, 1958). Tous ces sites sont chronologiquement très proches et se placent entre 23.000 et 21.000 ans B.P. (seul Avdeevo sort de ces limites : 16.565 ± 270 ans B.P. - QX 886).

Il existe beaucoup moins d'éléments communs à ces sites et à ceux de l'Europe centrale, où apparaissent aussi des pointes à cran de type oriental et des lames avec extrémité aménagée en couteau de Kostenki. Il s'agit surtout du gisement de Krakow - rue Spadzista et de sites à pointes à cran de la Slovaquie occidentale (Moravany-Podkovicica, Nitra-Cerman). A Krakow - rue Spadzista B, les liens avec les outillages orientaux de Kostenki-Avdeevo sont uniquement perceptibles dans la typologie des pointes à cran et dans l'apparition de la technique de Kostenki. Par contre, la structure quantitative de l'industrie est particulière, différente de celle des sites de la Plaine russe, et le type de la structure d'habitat évoque celui du Mezinien. Les outillages de la Slovaquie occidentale s'approchent des industries orientales par la typologie des pointes à cran. L'art et les structures d'habitat présentent par contre des affinités avec le "Pavlovien". Malheureusement,

la structure statistique des outillages de la Slovaquie occidentale n'est pas connue (Nitra-Cerman fouillé par J. Barta n'est toujours pas publié et à Moravany-Podkovicca les ensembles lithiques ont été mélangés). Des liens limités entre les sites à pointes à cran de l'Europe centrale et orientale ne s'opposent pas à une interprétation en termes phylétiques, d'autant que du point de vue chronologique, tous ces sites sont assez proches. Ceux de l'Europe centrale voisinent davantage de 23.000 ans B.P. et semblent donc légèrement antérieurs. Malheureusement, la marge d'erreur standard pour ces datations ne permet pas de voir avec certitude un mouvement de populations gravettiennes venant de l'ouest. Si nous considérons les sites avec pointes à cran du type oriental comme l'effet d'une migration vers l'est des groupes gravettiens de la partie septentrionale de l'Europe centrale, sous l'influence de la transgression du front glaciaire, il faudrait par conséquent admettre que l'apparition des types "orientaux" des pointes à cran dans les séquences de Molodova V (niveau 7, daté à 23.000 ± 800 ans B.P., MO-11) et de Willendorf II (niveau 9) est plutôt due à des contacts interindustriels. L'influence exercée sur l'évolution des centres régionaux du Dniester moyen et de la Basse Autriche venait d'ailleurs aussi de la partie septentrionale de l'Europe centrale.

Il est intéressant de noter que, dans la Plaine russe, le Kostenkien (Kostenki-Avdeevo) exerçait une influence sur les autres entités taxonomiques. Par exemple, l'industrie très particulière à gravettes et à pointes foliacées de Kostenki 4 niveau supérieur (Rogatchev, 1955) et l'industrie, très spéciale également, à gravettes, à pointes à dos légèrement convexes et à base arrondie de Kostenki 11 niveau 2 (Anikovitch, 1983) sont accompagnées d'un art zoomorphe en pierre, évoquant indubitablement les statuettes animalières de Kostenki I/1 (Abramova, 1964). Notons qu'il s'agit dans ce cas de sites chronologiquement proches de celui de Kostenki I/1 (par exemple pour Kostenki 11 niveau 2, il existe deux datations : 21.000 ± 200 ans B.P., GIN-2521, et 15.200 ± 600 ans B.P., TA-34). Par contre, l'apparition des pointes à cran "atypiques" dans les autres ensembles de la Plaine russe (par exemple à Kostenki 21, niveau 3 et à Gagarino) n'est probablement pas liée à l'influence de l'industrie de Kostenki-Avdeevo, mais due aux liens phylétiques avec les autres entités gravettiennes.

L'image du Gravettien de l'Europe de l'est est rendue complexe par l'existence de plusieurs autres outillages très différenciés, sans analogies marquées. Ceux-ci sont fréquemment associés à des manifestations d'art ou à des structures d'habitat d'un caractère très varié, sans rapport avec la différenciation des industries lithiques. Ces outillages apparaissent parfois sur les mêmes territoires car il sont presque synchrones.

A titre d'exemples évoquons :

1) Puchkari I, daté de la fin de l'interstade de Briansk, dont l'outillage est très particulier en raison surtout de la composition des éléments à dos, mais dont le type de structures d'habitat (6) présente des analogies avec le Pavlovien (Dolni Vestonice) et avec la région de Kostenki-Borchevo (Kostenki 4 niveau inférieur).

2) A Khotylevo II, site daté de 23.600 ± 270 ans B.P. (LU-359), nous observons une certaine hétérogénéité de l'industrie lithique et osseuse qui évoque d'une part le Pavlovien centre-européen et d'autre part le Kostenkien de l'est, mais qui est aussi caractérisée par plusieurs éléments très particuliers sans analogie marquée avec les autres sites (Zavernyayev, 1974, 1981).

3) A Kostenki 8 niveau inférieur, daté de 27.700 ± 750 (GrN-10509), une industrie à microlithes géométriques très particulière, sans analogie à l'est, est associée à des produits en os et en ivoire, proches de ceux de Kostenki 14 niveau 2 (Praslov et Rogatchev, 1982, p. 108). Ce dernier site, légèrement antérieur à Kostenki 8/2 (28.200 ± 700 ans B.P. - LU-59 et 32.700 ± 700 ans B.P. - GrN 7758), est caractérisé par une industrie lithique non gravettienne à technique archaïque et outils sur éclats.

Tous ces exemples montrent un caractère complexe de l'évolution du Gravettien, surtout en Europe de l'est, où les tendances régionales étaient moins prononcées qu'en Europe centrale, probablement à cause du manque de frontières, naturelles sur le vaste territoire de la Plaine russe.

Conclusions

L'étude des différents aspects de la variabilité du Gravettien de l'est nous conduit à la conclusion qu'il faut appliquer les différents modèles d'interprétation des similitudes entre les sites dans des termes paléo-ethnographiques. Ces modèles dépendent de différents aspects de la culture matérielle et spirituelle qui convergent, de même que des divers facteurs responsables de cette convergence : environnement, fonction des sites, liens phylétiques (tradition culturelle transmise sur place ou migrations des groupes), diffusion (contacts inter-régionaux) entre les groupes contemporains.

En appliquant ces modèles d'interprétation, nous pouvons reconstruire l'évolution du Gravettien de l'Est de la façon suivante :

1) L'origine du Gravettien en Europe centrale et orientale est polycentrique et polyphylétique. Dans cette phase ancienne, antérieure à 28.000 ans, la présence de pointes foliacées atteste des liens génétiques avec le Szélétien. L'existence de différents types d'éléments foliacés associés à différents éléments à dos montre en outre le caractère complexe de la genèse du Gravettien.

2) Dans la phase moyenne, entre 28.000 et 25.000/24.000 ans B.P., des faciès régionaux qui présentent des caractères homogènes et stables se sont formés en Europe centrale ; leurs contacts inter-régionaux sont surtout dus aux systèmes d'approvisionnement en matières premières. A la même époque, en Europe orientale, le caractère régional du développement est beaucoup moins prononcé. Il s'agit probablement à ce moment de groupes assez restreints et mobiles, l'environnement facilitant cette situation.

3) Pendant la transgression maximale du IIe Pléniglaciaire wurmien s'est formé "l'horizon des pointes à cran" : dans celui-ci, les liens entre sites sont probablement dus à la migration des groupes humains de la partie septentrionale de l'Europe centrale vers l'Europe orientale, sous l'influence des conditions paléogéographiques. Ce phénomène s'est produit au cours d'une période assez courte, ce qui ne permet pas, vu la marge d'erreur des datations radiométriques, d'évaluer avec certitude la direction de ce mouvement. En tout cas, en

Europe orientale, le groupe à pointes à cran dit de Kostenki-Avdeevo existait pendant le maximum du Pléniglaciaire. Très homogène sous plusieurs aspects culturels, il pourrait correspondre à une unité ethno-culturelle.

4) Pendant le retrait du IIe Pléniglaciaire, plusieurs groupes épigravettiens se sont formés dans la Plaine russe et dans le bassin du Danube. Ces groupes sont très homogènes, montrant un haut degré de corrélation à divers niveaux culturels. Ils correspondent probablement à des unités ethno-culturelles. Leurs territoires sont analogues à ceux qui ont été occupés par les tribus de la zone arctique circumpolaire à la même époque.

BIBLIOGRAPHIE

- ABRAMOVA Z.A., 1964 - Paleoliticheskoje isskoustvo na territorii SSSR (L'art paléolithique en URSS), Arkheologia SSSR - svod istotchnikov, Moscou.
- ANIKOVITCH M.V., 1983 - K problemie sinkhronizatsii nekotoriytkh pozdnepaleoliticheskikh pamiatnikov Kostenkovsko-borchevskogo raiona (Le problème des synchronismes entre certains sites du Paléolithique supérieur de la région de Kostenki-Borchevo), Kratkiye Soobchtchenya Instituta Arkheologii, vol. 173.
- AMBROS K., LOZEK V., PROSEK F., 1951 - Mlady pleistocen v okoli Moravan u Piestian, Anthropozoikum, vol. 1.
- BARTA J., 1966 - Einige beachtenswerte paläolithische Funde in der Slowakei, Nitra.
- DELPORTE H., 1979 - L'image de la femme dans l'art préhistorique, Paris.
- DOLUKHANOV P.M., KOZŁOWSKI J.K., KOZŁOWSKI S.K., 1980 - Multivariate analysis of Upper Palaeolithic and Mesolithic stone assemblages, Varsovie - Cracovie.
- EFIMENKO P.P., 1958 - Kostenki I, Moscou.
- KOZŁOWSKI J.K., 1968 - Problem t.zw. kultury Kosteinkowskowlendorfskiej (le problème de la civilisation dite de Kostenki-Avdeevo), Archeologia Polski, vol. 14.
- KOZŁOWSKI J.K., 1980 - Technological and typological differentiation of lithic assemblages in the Upper Palaeolithic - an interpretation attempt, Unconventional Archaeology, edited by R. Schild, Varsovie.
- KOZŁOWSKI J.K., KUBIAK H., SACHSE-KOZŁOWSKA E., ZAKRZEWSKA G., 1974 - Upper palaeolithic site with dwellings of mammoth bones Krakow-Spadzista street B, Folia Quaternaria, vol. 44.
- KOZŁOWSKI J.K., KOSŁOWSKI S.K., 1977 - Epoka kamienia na ziemiach polskich (L'âge de la pierre en Pologne), Varsovie.
- KLIMA B., 1976 - Le Pavlovien, IXe congrès U.I.S.P.P. - Colloque XVI : Périgordien et Gravettien en Europe, Nice.

- KLIMA B., 1977 - Malaya polouzemlianka na paleoliticheskoj stoyanke Pavlov (La petite hutte semi-souterraine dans le site du Paléolithique supérieur à Pavlov), Problemy paleolita Vostochnoy i Centralnoy Evropy, éditée par N.D. Praslov, Moscou.
- OTTE M., 1981 - Le Gravettien en Europe Centrale, Brugge, vol. 1-2.
- PIDOPLITCHKO I.G., 1976 - Meziritchskiye jilichtcha is kostey mamonta (Les structures d'habitat en os de mammoth de Meziritchi), Kiev.
- PRASLOV N.D., ROGATCHEV A.N., 1982 - Paleolit Kostenkovsko-borchevskogo raiona na Donu (Le Paléolithique de la région de Kostenki-Borchevo sur le Don), Leningrad.
- ROGATCHEV A.N., 1955 - Aleksandrovskoye poselenie drevnekamennogo veka u sela Kostenki na Donu (Le site paléolithique Aleksandrovskaya à Kostenki sur le Don), Materiali i issledovaniya po arkheologii SSSR, vol. 45.
- ROGATCHEV A.N., 1970 - Paleoliticheskiye jilichtcha i poseleniya (Les structures d'habitat et les camps paléolithiques). Materiali i issledovaniya po arkheologii SSSR, vol. 166.
- ZAVERNYAYEV F.M., 1974 - Novaya verkhnepaleoliticheskaya stoyanka na reke Desne (Nouveau site du Paléolithique supérieur sur la Desna), Sovetskaya Arkheologiya, vol. 4
- ZAVERNYAYEV F.M., 1981. - Gravirovka na kosti i kamne Khotylevskoy verkhnepaleoliticheskoy stoyanki (Les incisions sur l'os et sur la pierre dans le site du Paléolithique supérieur à Khotylevo), Sovietskaya Arkheologiya, vol. 4.

Figures

FIG. 1 Résultats de l'analyse taxonomique des industries lithiques du Gravettien de l'est.

- 1) Haut degré des affinités de la structure globale des industries lithiques.
- 2) Haut degré des affinités de la structure des éléments à dos.
- 3) Haut degré des affinités de la structure des pointes à cran.

FIG. 2 Résultats de l'analyse taxonomique des objets d'art du Gravettien de l'est.

FIG. 3 Résultats de l'analyse taxonomique des structures d'habitat.

- 1) Les structures avec cordon en pierre.
- 2) Les structures avec une fosse ou cuvette simple.
- 3) Les habitations du type Kostenki-Telmanskaya.
- 4) Les petites huttes du type Kostenki-Avdeevo.
- 5) Les grandes huttes en os de mammoths - type de Kostenki-Anosovka.
- 5a) Les petites huttes en os de mammoths - type de Maziritchi.
- 6) Les habitations du type Kostenki-Aleksandrovs-kaya-Pouchkari.

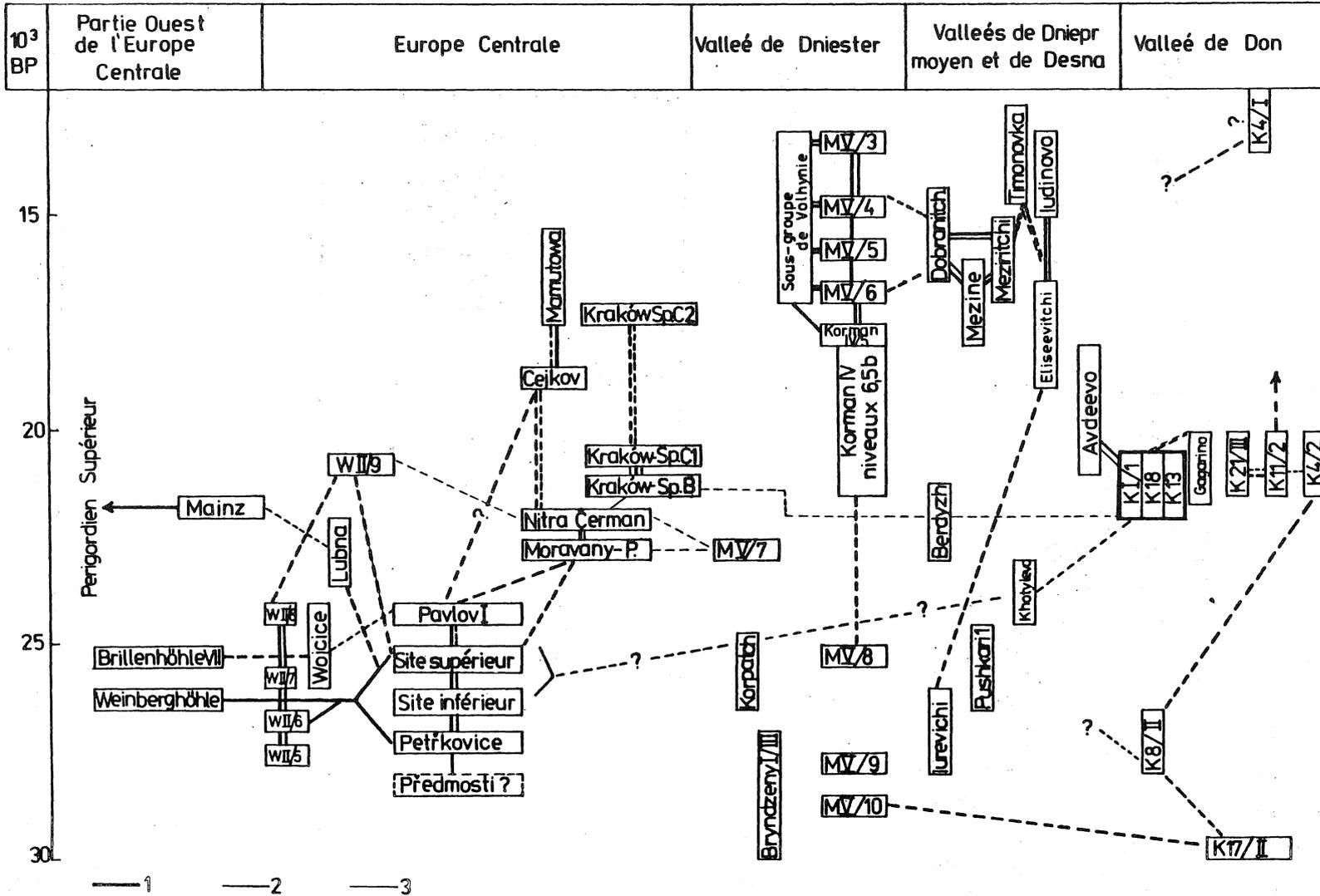


FIGURE 1

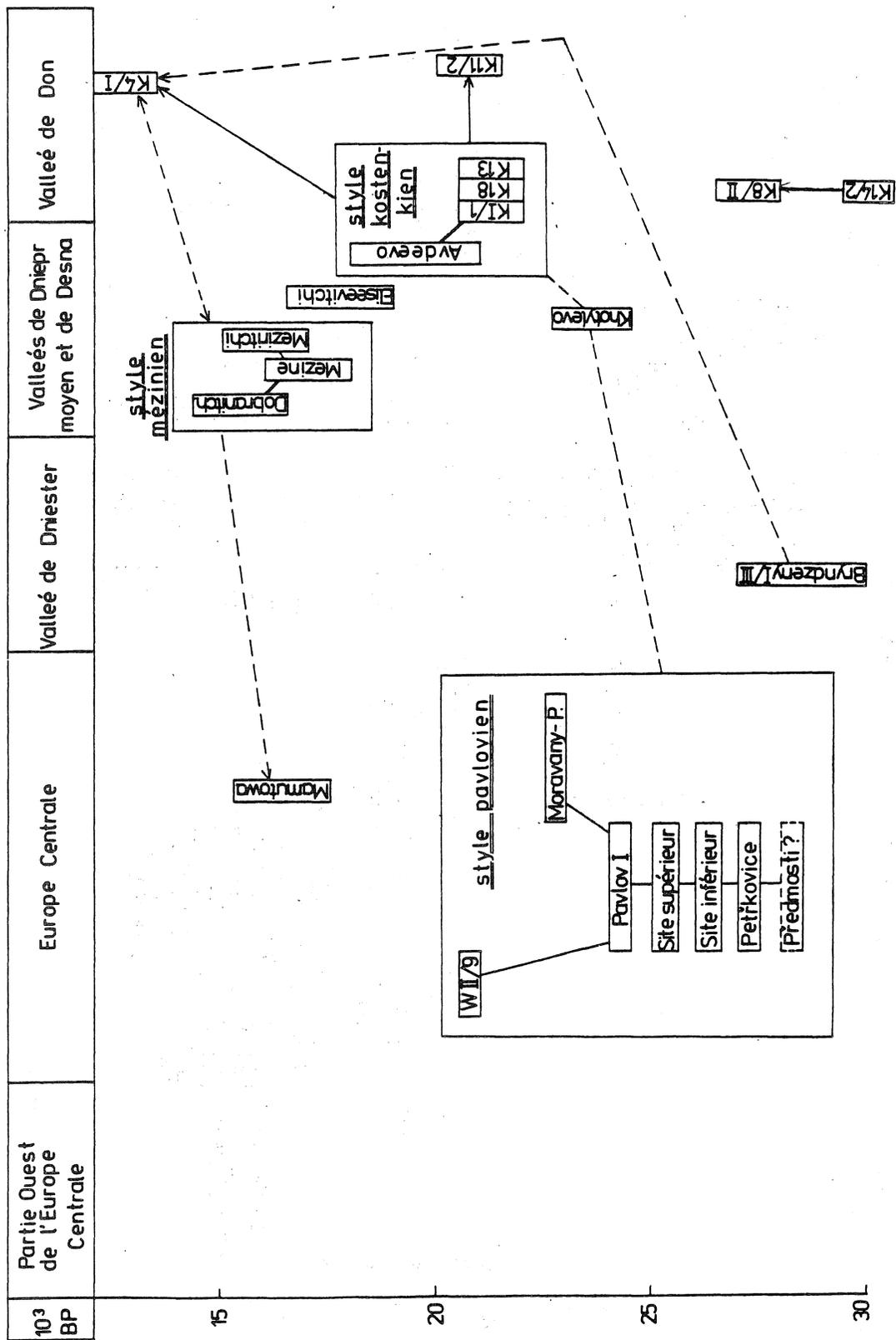


FIGURE 2

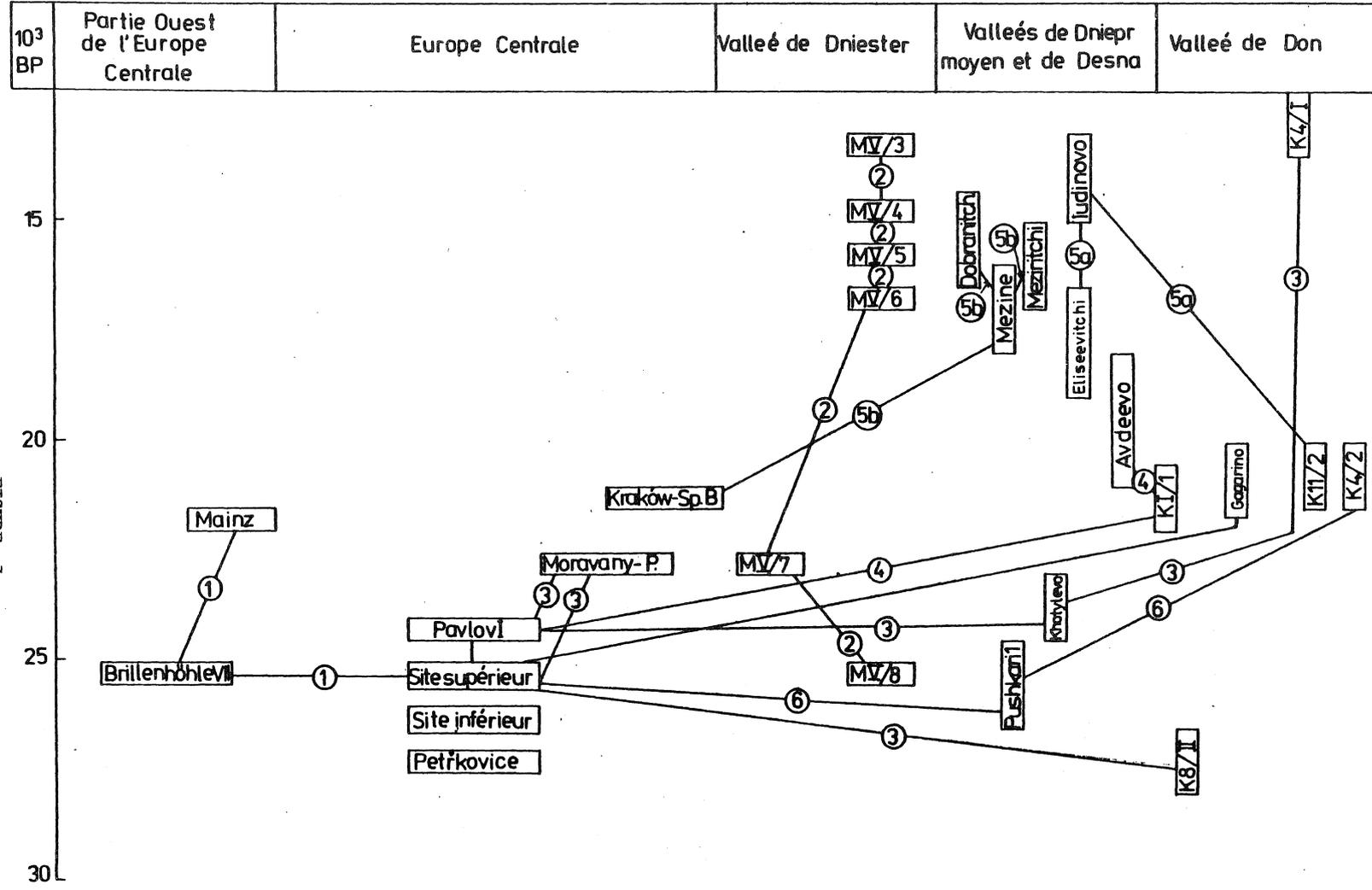


FIGURE 3

DISCUSSION

Président de séance : J.K. KOZŁOWSKI

M. OTTE

Constata que les relations entre les industries lithiques et les autres manifestations culturelles telles que l'habitat et l'art constituent un problème complexe. Un point acquis est, sans conteste, l'unité taxonomique très générale au niveau du Gravettien, dans la technologie et la typologie. Suite à cette constatation, M. Otte propose d'envisager une étude générale qui incluerait également les civilisations d'Europe occidentale qui participent aux mêmes traditions. Pour lui, le Gravettien est un phénomène polygénétique et il est d'accord avec J.K. Kozłowski pour y voir une culture montrant, dans sa phase ancienne, de fortes tendances régionales et, par la suite, se trouvant traversée par des tendances techniques contemporaines. Une de celles-ci, la phase des pointes à cran, est très nette ; elle est apparemment presque synchrone dans les différentes régions et à certaines époques implique des inter-relations. La phase des pointes à cran se surimpose à des ensembles typologiques différents. Ceci constitue une première indication, uniquement dans le domaine lithique, d'une transmission culturelle relativement rapide sur des substrats indépendants. Le phénomène du Gravettien s'avère très complexe rien qu'au niveau typologique puisqu'il y a, d'une part une grande unité taxonomique générale, d'autre part des particularités typologiques à l'intérieur d'ensembles qui ont l'air d'être régionaux et enfin, des phénomènes d'influences périodiques et généraux. M. Otte fait remarquer qu'en ce qui concerne les dates C14, les écarts-types sont trop importants pour pouvoir résoudre le problème de la direction d'influence (E vers O ou O vers E). Il constate que, contre toute attente, les manifestations artistiques ne rendent pas compte des différents types de structures observées dans la composition typologique. Ceci tendrait à montrer qu'il y aurait différents types de transmissions : une transmission à caractère

typologique et technologique et une transmission à caractère symbolique portant sur des manifestations esthétiques. On remarque en effet, au niveau des figurations artistiques, des relations entre des faciès typo-technologiques différents et non contemporains. M. Otte propose d'intégrer, dans une future étude, les statuettes gravettiennes d'Europe occidentale qui participent aux mêmes tendances esthétiques.

J.K. KOZŁOWSKI

Répond qu'il est persuadé également qu'il faudrait entreprendre une étude globale du Gravettien, au niveau européen ; ayant étudié le matériel périgordien de Corbiac, il y a constaté la présence d'une centaine de pièces typiques de la technique de Kostenki. Il compte étudier, en collaboration avec M. Lenoir, la classification des gravettes et des micro-gravettes en occident pour pouvoir les comparer aux pièces orientales. J.K. Kozłowski est d'accord avec M. Otte en ce qui concerne le polygénéisme du phénomène gravettien. Il apporte quelques précisions sur le mécanisme d'apparition des éléments à large diffusion (pointes à cran, pièces géométriques - rectangles, triangles, trapèzes - pointes à face plane) en Europe centre-orientale ; ces éléments n'apparaissent pas partout en même temps et le phénomène de diffusion n'est pas unidirectionnel : certains se rencontrent en premier lieu à l'est, d'autres à l'ouest. On constate le même phénomène pour les statues anthropomorphes et les décors géométriques. Les tendances se sont répandues de façon polycentrique dans des directions multiples, parfois opposées.

D. de SONNEVILLE-BORDES

Se dit frappée par le polymorphisme du "Gravettien oriental". Cette diversité le distinguant du Gravettien occidental (Périgordien). D. de Sonnevill-Bordes fait remarquer que les gisements du "Gravettien oriental" sont en plein air et que, dès lors, la stratigraphie ne peut présenter les mêmes certitudes que dans les gisements en grotte ou sous abri, d'Aquitaine notamment, où l'on observe des séquences très complètes. F. Bordes pensait que le matériel de

Corbiac était le matériel périgordien se rapprochant le plus des documents de Moravie, par ses caractères techniques et typologiques. L'industrie de Corbiac, attribuée par F. Bordes à la phase terminale du Périgordien, présente des caractères qui lui donnent une certaine indépendance par rapport à ce qu'on peut appeler globalement le "Périgordien supérieur de la Ferrassie". Corbiac résulte peut-être d'une évolution à l'intérieur de la grande unité de tradition occidentale et occupe une position spéciale par rapport au reste du Périgordien.

J-P. RIGAUD

Précise, à propos de Corbiac, qu'il s'agit d'une industrie très différente de celle de la Ferrassie (Périgordien V) et qui, d'après F. Bordes, serait postérieure au Périgordien VI. Il insiste sur les différences d'échelles existant entre le S.O de la France d'une part, et l'Europe centre-orientale d'autre part ; le Périgord étant nettement plus petit que l'Europe centre-orientale et ne montrant pas de découpage géographique marqué, son unité culturelle, comparée à la diversité de l'Europe centre-orientale, n'a, en soi, rien de remarquable. J-P. Rigaud propose dès lors de mener une étude à une plus grande échelle pour déterminer si il existe, entre le nord de l'Italie, le S.O. et le S.E. de la France, des différences régionales semblables à celles qui ont été reconnues par J.K. Kozłowski en Europe centre-orientale.

J.K. KOZŁOWSKI

Fait remarquer qu'il a traité ce problème dans sa contribution aux Mélanges offerts au Professeur G. Cerda (Edition de l'Université d'Oviédo). Son article porte sur la signification des différences régionales dans les sites gravettiens d'Europe centrale et occidentale. En se basant sur les travaux de J-P. Rigaud, J.K. Kozłowski a comparé la subdivision des sols d'habitat en Europe occidentale avec les différentes structures, les différentes parties observées sur les sites de plein air d'Europe centrale.